

PARABOLE DU LOUP ET DE LA CIGOGNE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

C'est une loi vieille comme le monde, le fait qu'on est puni par où l'on a péché, et qu'au mal qui partout abonde un châtement est attaché. Pour méditer c'est un sujet fort ample, cette fable avec l'histoire en offre maint exemple. Témoin ce loup qui, vorace et glouton, un beau jour dîna de façon qu'en avalant une chair douce et tendre, qui n'avait pas le temps de bien descendre, un os à peu près tout entier lui resta juste en travers du gosier. On sait comment, sauvé par la cigogne, pour salaire de sa besogne, après avoir tenté de lui mordre le cou, il lui dit : « C'est déjà beaucoup que vous ayez retiré votre cou; que vous faut-il de plus? C'est de l'ingratitude. » Non corrigé par ce premier revers, c'est un si grand tyran que l'habitude! Ce loup, dînant avec la même promptitude, un jour, avait si bien avalé de travers qu'il se vit de nouveau dans un péril extrême; ce fut en vain que longtemps il toussa; il touchait au moment suprême, quand la cigogne étant encore par là, au lieu de se presser, réfléchit, se parla; « Le sauverai-je encore, au risque de tomber sous sa patte cruelle ou encore de me faire couper le cou? Mais il meurt; risquons! » Elle accourait; c'était trop tard, cet ingrat expirait! (Un fable de Barthélemy de Beauregard)

La loi du plus fort est toujours la meilleure? Cette fable illustre bien cette tentation de la force, de l'exploitation, de la manipulation qui s'exerce à tous les plans au fil des jours à travers ce monde. La tentation est forte de se servir des autres à ses fins au lieu de servir les autres. Est-ce si naïf de parler ainsi? Et si à la loi du plus fort on opposait sans naïveté la force de l'amour, du pardon? Désarmer l'agresseur en l'amenant à changer ses

valeurs et ses comportements : c'est ce qu'a tenté de faire la cigogne de la fable au risque de sa vie! Mais comme le loup n'avait pas changé son comportement, cela lui a été fatal. La violence n'a pas d'avenir! Les gens violents qui contrôlent les marchés de la drogue ou encore les autres trafics du marché noir ne vivent pas vieux et meurent dans la violence comme en font foi les journaux. Loup ou cigogne : voilà la question! Vivre en prédateur ou vivre dans la non-violence, dans le service et dans l'amour mutuel : voilà un enjeu encore possible et de plus en plus actuel quand on réalise la montée des violences intégristes à travers notre monde. Le défi consiste alors à illustrer comment ces pratiques barbares sont vouées à l'échec ou à l'implosion.

Comment alors, pour vivre selon l'évangile, être rusé comme le renard et doux comme la colombe pour employer les mots du Christ? Rusé pour détruire les idéologies et les systèmes barbares et cruels et doux comme la colombe pour désarmer le cœur de ces violents tourmentés et au cerveau brûlé par des idéologies extrémistes. Certes l'enseignement de l'Évangile est exigeant mais il est libérant à la longue! « Si ton frère vient à t'offenser, reprends-le : et s'il se repent, pardonne-lui. Et si sept fois le jour il t'offense et que sept fois il revienne à toi en disant : « Je me repens », tu lui pardonneras. » leur dit Jésus. Les apôtres lui dirent alors : « Augmente en nous la foi. » (Car ce que tu nous demandes est bien fort pour nos capacités) Le Seigneur leur dit alors : « Vraiment si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous diriez à ce sycomore : »Déracine-toi et va te planter dans la mer », et il vous obéirait. (Lc 17, 3-6) Cet enseignement du Christ nous rappelle que nous sommes responsables de la violence de l'autre en ce sens qu'elle doit nous interpeler et nous mener à la faire disparaître par un accompagnement ou une entraide qui le pousse à se désarmer. Naïveté ou audacieux appel à l'engagement pour neutraliser les sources de mal et de violence? La guerre engendre la guerre et celui qui se sert de son épée périra par l'épée mais c'est l'amour qui désarme et c'est l'amour qui gagne quand il prend des visages de développement, d'éducation, de démocratisation... C'est ce que la cigogne aurait voulu apprendre au loup dominé par sa violence et sa ruse.

